acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES francas

janvier > mars 2013 / n°300

DOSSIER page 9 **Le centre de loisirs, deuxième espace éducatif après l'école**

AGIR : MODE D'EMPLOI page 7
Réalise un « 4 pages d'actualité » !

Nom de code : « ONE » 2013

Qu'est-ce que « ONE » 2013 ?

C'est l'Opération Nationale Eté 2013. Initiative des Francas, elle se déroulera du 21 juin au 21 septembre prochains dans tous les centres de loisirs qui souhaiteront s'y impliquer. « ONE » 2013 vise à valoriser des projets impliquant des enfants et des adolescents dans le cadre des activités des centres de loisirs éducatifs. Elle mobilise les acteurs des centres de loisirs, enfants et adolescent-e-s, animatrices et animateurs, directrices et directeurs, parents et élu-e-s des organisateurs locaux, dans une démarche pour rendre lisible et visible la contribution des centres de loisirs à l'éducation des enfants et des adolescents durant l'été.

Engager des projets dans l'opération

De nombreux projets locaux pourront s'inscrire dans l'opération, le but étant de concerner plusieurs centaines de centres de loisirs. Afin de permettre à chacun de choisir le projet qu'il souhaiterait mettre en valeur, les Francas ont placé « ONE » 2013 sous le signe de la coopération. Coopération entre plusieurs centres de loisirs, coopération entre animateurs et enfants, coopération avec les parents, coopération entre tranches d'âges… Les actions engagées dans « ONE » 2013 seront les plus diverses possibles. Certaines s'inscriront dans une cause sociale, environnementale, internationale. D'autres rassembleront des enfants ou des adolescents d'horizons divers pour permettre la rencontre et les faire pratiquer ensemble des activités, ou encore contribueront à l'animation de la commune, du quartier ou de la ville…

Devenir un acteur « ONE »

Chacun peut être un acteur de « ONE » 2013 dans son centre de loisirs et engager un projet dans l'opération. Les inscriptions débuteront dès avril 2013, auprès des associations départementales des Francas qui pourront ainsi apporter un soutien aux équipes des centres de loisirs pour développer leur projet.

Promouvoir l'opération auprès du plus grand nombre

Un *Camaraderie* spécial « ONE » 2013 sera publié fin septembre pour montrer toute la diversité des initiatives qui auront été prises, mais aussi pour réaffirmer que le centre de loisirs demeure, en agissant toute l'année, un espace éducatif essentiel à toutes les politiques locales d'éducation.

édito

300

Camaraderie 300 : bel anniversaire !

Créé avec le Mouvement, Camaraderie *a évolué au fil du temps, accompagnant le projet des Francas, témoin des avancées de celui-ci, ses pages reflétant des années de conquêtes, quelquefois de reculs pour l'éducation.*

Ce numéro 300 est l'occasion de poursuivre cette aventure : nouvelle typographie, nouvelles rubriques… mais toujours la volonté de valoriser le quotidien de tous les acteurs éducatifs associés aux projets des Francas, et dont la conscience citoyenne vibre pour les questions d'éducation et les enjeux de société.

Ce nouveau numéro de Camaraderie *ne déroge pas à cet état d'esprit. À travers les différents sujets couverts et les témoignages, il illustre comment depuis longtemps déjà les Francas agissent sur la question des temps éducatifs et sont légitimes pour accompagner la mise en œuvre opérationnelle des réformes éducatives en cours sur le territoire. Leurs atouts ? La mobilisation d'un réseau associatif, une expertise, une énergie militante. Leurs outils ? Un programme d'action et un sens de l'anticipation reconnu sur les démarches valorisant la complémentarité de l'ensemble des acteurs éducatifs, à l'instar des projets éducatifs locaux. Ceux-ci trouvent une résonnance dans le projet éducatif territorial, qui formalise une approche permettant aux collectivités territoriales volontaires de proposer à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité avant, pendant et après l'école, organisant ainsi, dans le respect des compétences de chacun, la complémentarité des temps éducatifs. L'occasion pour tous, sur chaque territoire, de mettre en vie une démarche partenariale avec les services de l'État concernés et l'ensemble des acteurs éducatifs locaux. L'occasion de favoriser l'élaboration d'un plus large éventail d'activités périscolaires, voire extrascolaires, et permettre une meilleure mise en cohérence de l'existant, dans l'intérêt de l'enfant.*

La rédaction

camaraderie le magazine des Francas
n°300 / Janv. > mars 2013

sommaire

3 **QUESTIONS DE PRINCIPE** Sybille Benko & Sébastien Huard
« Démontrons, acteurs de l'éducation populaire, que nous sommes prêts à la complémentarité éducative »

4 **INITIATIVES** Un voyage au pays des sciences sur cette année scolaire…
Les pieds dans la petite enfance !

6 **PAROLES DE PIONNIERS**
Maryse Petit. Une militante engagée portée par nos valeurs

7 **AGIR : MODE D'EMPLOI** Lance-toi dans le grand bain de la presse : réalise un « 4 pages d'actualité » !

8 **FORMATION** Des étudiants animateurs des pauses méridiennes
La formation professionnelle aux Francas

9 **DOSSIER**
Le centre de loisirs, deuxième espace éducatif après l'école

17 **CITOYENS DU MONDE** Haïti. De retour avec des projets plein les bagages
Accompagner le changement

19 **TOUR D'EUROPE** (R)éveillez-vous aux langues !
L'OFAJ, 50 ans déjà !

20 **ON EN PARLE** Vinz et Lou. Cyber rallye scientifique 2013

22 **WEB CAM'** www.exprime-toile.fr
Prendre en compte l'influence des médias dans l'action éducative

23 **FRANCAGENDA**

24 **PORTRAIT** Jean-Michel Lasausa.
« Un nouveau monde est en train de se créer »

Directeur de la publication : : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction** : Sandra Minette (sminette@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Carine Arriet-Bartet, Pol Chailloux, Sophie Dargelos, Marc Epron, Gaëlle Genevoy, Johann Guérard, Amélie Le Formal, Florence Macon, Laëtitia Malonda, Sandra Minette, Dominique Parsy, Hervé Prévost, David Tressières, Sylvie Rab, Yann Renault – **Maquette :** Chromatiques – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – ***Camaraderie* n° 300** – janvier-mars 2013 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1014 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

Sybille Benko & Sébastien Huard

« Démontrons, **acteurs de l'éducation populaire**, que nous sommes prêts à la **complémentarité éducative**. »

Sybille Benko, directrice d'un centre de loisirs dans l'Oise, et Sébastien Huard, directeur du centre de loisirs éducatifs des Francas à Lucenay-lès-Aix dans la Nièvre, nous livrent leurs avis sur la réforme des rythmes. Points de vue croisés de deux centres de loisirs agissant en milieu rural, et qui soulignent tout l'intérêt de se saisir de cette opportunité pour valoriser et dynamiser les complémentarités entre temps, espaces et acteurs éducatifs.

Les parents seront-ils consultés pour la mise en place de l'aménagement des temps éducatifs ?

Sybille Benko : Nous avons eu un conseil d'école en janvier, auquel ont participé les délégués parents. Bien sûr, au-delà des médias, les directeurs de centres de loisirs peuvent être un relais d'information. La réforme, ce n'est pas un sujet tabou, au contraire, il faut que cela soit bien expliqué ! Alors les associer lors de réunions publiques d'information, ça oui, mais cela reste à faire… Dans notre commune, il n'y a pas eu de sollicitation ou de souhait des parents allant dans ce sens. Il va falloir expliquer les enjeux de ces évolutions pour l'éducation.

Sébastien Huard : Les parents qui fréquentent le centre de loisirs nous posent des questions quant à l'aménagement des temps éducatifs : « *Qui s'occupera de mes enfants ?* », « *Quel intérêt pour nos enfants durant ces temps éducatifs ?* ». Cela nous permet d'avoir des bases de réflexion quant aux inquiétudes des familles. Au centre de loisirs, les parents seront consultés et associés, et nous porterons la parole des parents pour la mise en place et l'animation du Projet Éducatif Territorial. Ils seront sans doute représentés par les élus des associations de parents d'élèves, qui seront forcément sollicités pour donner leur avis quant à l'éducation des enfants sur le territoire. Un projet pour un centre de loisirs éducatifs, pour un territoire adhérent aux Francas, se construisent avec tous les acteurs, et pourquoi pas les enfants.

Comment cette réforme des rythmes éducatifs peut nous permettre de mieux prendre en compte chaque enfant ?

Sybille Benko : La question que je me pose est plutôt : « *Dans quelles conditions les accueillir convenablement, en proposant des activités de qualité et en pensant avant tout à leur propre bien-être ?* »

On parle essentiellement du mercredi matin, mais j'estime que si on avait tenu compte des rythmes de l'enfant, on aurait dû imposer le samedi matin directement, laissant le mercredi libre pour l'enfant. Le bruit, l'immersion dans le collectif et les sollicitations multiples tout au long de la journée, cela fatigue ! Cette pause en milieu de semaine semble donc à mon sens plutôt bienvenue afin de respecter leur rythme biologique…

Sébastien Huard : Chacun doit pouvoir trouver sa place dans le débat, dans différents espaces existants comme le conseil d'école, le comité de pilotage du Contrat Enfance Jeunesse, ou des espaces sans doute à imaginer avec les enfants et les parents.

Ce qui va être intéressant, c'est d'échanger encore plus entre nous, de pouvoir construire des contenus adaptés aux enfants. Je crois que sur le temps supplémentaire où nous animateurs seront avec les enfants, c'est l'occasion de leur donner la possibilité de vivre plus de projets de découverte qui viendront compléter ce qui vit l'enfant à l'école, dans sa famille et au centre de loisirs.

Moi qui travaille, la journée de mon enfant va toujours être aussi longue entre école et centre de loisirs. Comment comptez-vous faire, enseignants et animateurs ensemble, pour garantir une prise en compte du rythme de mon enfant ?

Sybille Benko : Je crois avant tout qu'il faut bien admettre que de toute façon, le rythme des enfants est calqué sur celui des parents !

Aujourd'hui, l'enfant arrive au centre de loisirs à 7h30 voire plus tôt. Il enchaîne avec l'école, la restauration scolaire, puis l'école jusque 16h30 en moyenne selon les communes. Par rapport aux rythmes, l'enfant sera toujours le même temps entre l'école et le centre de loisirs, puisque c'est ce dernier qui le prendra en charge. Mais je trouve ça bien de pouvoir travailler avec l'ensemble des acteurs éducatifs ! C'est l'occasion de faire valoir les complémentarités éducatives. C'est l'occasion de se remettre en question !

Pour notre part, en tant que centre de loisirs, nous avons toujours assuré la relation à l'école. Au fur et à mesure, nous avons obtenu une vraie reconnaissance de notre travail, favorable à l'entente entre les personnes et aux complémentarités éducatives.

Sébastien Huard : Il ne faut pas se voiler la face, le rythme des enfants est calqué sur celui des parents qu'on le veuille ou non… Il faut avouer qu'aujourd'hui, certains enfants ont vraiment de très grosses journées, de l'ouverture du centre de loisirs à 7h30 voire 7h dans certains centres, jusqu'à la fermeture à 18h30 ou 19h.

Malgré tout, il faut profiter de cette réforme afin de pouvoir travailler avec l'ensemble des acteurs éducatifs ! Si le temps est le même, les contenus éducatifs et les approches pédagogiques diffèrent et sont complémentaires. C'est l'occasion de le démontrer concrètement, et de mutualiser des activités, comme un projet autour du jardin. Et aussi une opportunité pour mettre en avant nos savoir-faire dans les centres de loisirs éducatifs et les enrichir avec les savoirs enseignés à l'école. Et surtout, de leur donner du sens !

Le mot de la fin ?

Sybille Benko : Il faut être ouvert. Ne pas avoir peur de confronter les points de vue, les sujets *a priori* complexes. Quand on parle des rythmes de l'enfant, on parle aussi de ses apprentissages. Sur ce point, chacun est différent et a sa façon d'apprendre. S'enfermer dans le seul mode d'apprentissage scolaire revient à nier la complémentarité éducative des autres intervenants, dont le centre de loisirs.

Sébastien Huard : Oui, cette réforme fait peur ! La plupart des gens se sentent sous-informés et attendent un peu de voir comment cela se passera… C'est à nous, acteurs de l'Éducation, de nous tenir au courant de l'évolution de cette réforme et d'en informer les familles.

L'école ouvre la porte aux centres de loisirs sur l'ensemble des territoires. C'est un enjeu énorme pour l'évolution de la place des associations complémentaires, l'occasion d'ouvrir les gens à l'intérêt et aux objectifs éducatifs et pédagogiques du centre de loisirs.

Ne laissons pas passer cette opportunité et démontrons, acteurs de l'éducation populaire, que nous sommes prêts à la complémentarité éducative. ■

Propos recueillis par ***Sandra Minette***

Un **voyage au pays des sciences** sur cette année scolaire…

Comment favoriser les liens et connections entre éducation scolaire et activités éducatives périscolaires ? L'approche des Francas des Pyrénées-Atlantiques dévoile un de ses ingrédients…

Septembre 2012, accompagnés par la fédération nationale, nous commençons à travailler sur une manifestation éducative se mettant au service du temps scolaire, du périscolaire et du temps libre : le Cyber r@llye scientifique,

Octobre 2012, nous participons à la Fête de la science et plus précisément au Village des sciences, initiatives d'un collectif d'associations scientifiques ou d'éducation populaire qui souhaite mettre sur la place publique les sciences sous toutes ses formes… Nous présentons le Cyber r@llye et participons à la formation sciences des animateurs des Francas de Pau en faisant vivre un mini Cyber r@llye[1].

Décembre 2012, nous coopérons à Festijouer, le festival du jeu et du joueur des animations Francas de Pau qui, cette année-là avait pour thème les sciences[2].

Janvier et février 2013, nous organisons notre cycle de formation de deux jours sur le Cyber r@llye : une journée autour des activités scientifiques et techniques avec notre partenaire, la CCSTI de Lacq Odyssée, et une journée autour d'Internet avec notre parrain 2013 Jean-Michel Lasausa (co-chef d'orchestre de *Vinz et Lou internet sans crainte*) et l'Agence Départementale du Numérique (partenaire du Conseil général).

De mars à mai, nous proposons un suivi plus individualisé aux groupes inscrits à Cyber r@llye avec des temps d'intervention auprès des enfants ou des jeunes mais aussi auprès des équipes d'animation ou enseignants.

Pourquoi cette démarche globale ?

Parce que nous sommes convaincus que les objectifs de nos structures éducatives rejoignent facilement le socle commun de connaissances et de compétences de l'Éducation nationale.

Le Cyber r@llye scientifique permet de mettre en relation des groupes d'enfants ou de jeunes (écoles, collèges, centre de loisirs éducatifs, accueils périscolaires…) sur la résolution de défis qu'ils ont eux-mêmes créés sur leurs environnements scientifique, historique, naturel, patrimonial ou industriel, en utilisant une démarche scientifique.

Quoi de mieux que de s'intéresser à son environnement, se poser des questions, faire des recherches, émettre des hypothèses, les vérifier en expérimentant si besoin, et entrer en contact avec des groupes de toute la France, des DOM, de Roumanie et du Bénin ?

Lancer des défis et essayer d'en résoudre sur dix jours en utilisant Internet pour se mettre en relation, permettre de découvrir des environnements et des groupes différents…

Cela fait du lien avec au moins cinq compétences du socle commun, dont la maîtrise de la langue française, les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique, et les techniques usuelles de l'information et de la communication. Par ailleurs, le Cyber r@llye sollicite les compétences sociales et civiques des participants et fait appel à leur autonomie et esprit d'initiative. Ce dernier élément est un de nos objectifs fondamentaux au quotidien, et il est naturel de le retrouver sur le Cyber r@llye où les groupes vont s'organiser, rechercher, créer, échanger, expérimenter de façon la plus autonome possible.

Nous essayons de communiquer sur ces liens étroits afin de permettre à un maximum de groupes de participer au Cyber r@llye : établissements scolaires, structures de loisirs associées ou pas à l'école… Nous vous attendons nombreux sur cette édition 2013 !

Carine Arriet-Bartet
Animatrice Départementale
Les Francas des Pyrénées atlantiques (64)

> « Quoi de mieux que de s'intéresser à son environnement, se poser des questions, faire des recherches, émettre des hypothèses, les vérifier en expérimentant si besoin, et entrer en contact avec des groupes de toute la France, des DOM, de Roumanie et du Bénin ? »

1– Il nous semble primordial d'être présents sur ces manifestations grand public, avec nos démarches actuelles autour de Centre A'ERE et du développement durable. Informer et former les animateurs qui interviennent sur les structures comme les coéducateurs qu'ils sont, est essentiel afin de permettre la diffusion d'animations de qualité aux enfants et aux jeunes au sein de notre mouvement.
2 – D'où la formation science mais aussi une volonté de montrer par le ludique aux familles, enseignants et animateurs, que les sciences sont abordables, concernent notre quotidien et toutes nos activités.

Les pieds dans la petite enfance !

Après la création de l'association départementale de la Guadeloupe en 1958, l'association n'a pas perdu de vue le développement de la « famille Francas ».
C'est en 1986, sur la région Pointoise, dans le quartier de Lauricisque, que la Mini Crèche Francas a vu le jour. Une spécificité de cette association départementale !

À vingt-sept ans aujourd'hui, la Mini Crèche Francas reste pleine de valeurs. Elle met un point d'honneur au respect du rythme et du développement des enfants, encadrés par des équipes professionnelles d'éducateurs de jeunes enfants, d'auxiliaires de puériculture, ou encore d'animateurs diplômés du Bafa et du CAP. Elle voit grandir et évoluer les enfants de moins de trois ans, qui retrouvent quelques années plus tard leurs grands frères au sein des accueils de loisirs de la région Point-à-Pitre / Abymes, Petit-Bourg.

Agréée par le Conseil général, la Mini Crèche Francas est capable d'accueillir trente enfants de façon régulière, à temps plein ou partiel, ponctuellement et en cas d'urgence.

Fière d'apporter l'éducation populaire depuis la toute petite enfance jusqu'à l'adolescence, l'association départementale de la Guadeloupe poursuit ses actions en faveur de l'apprentissage de la vie sociale.

Laëtitia Malonda
Les Francas de la Guadeloupe

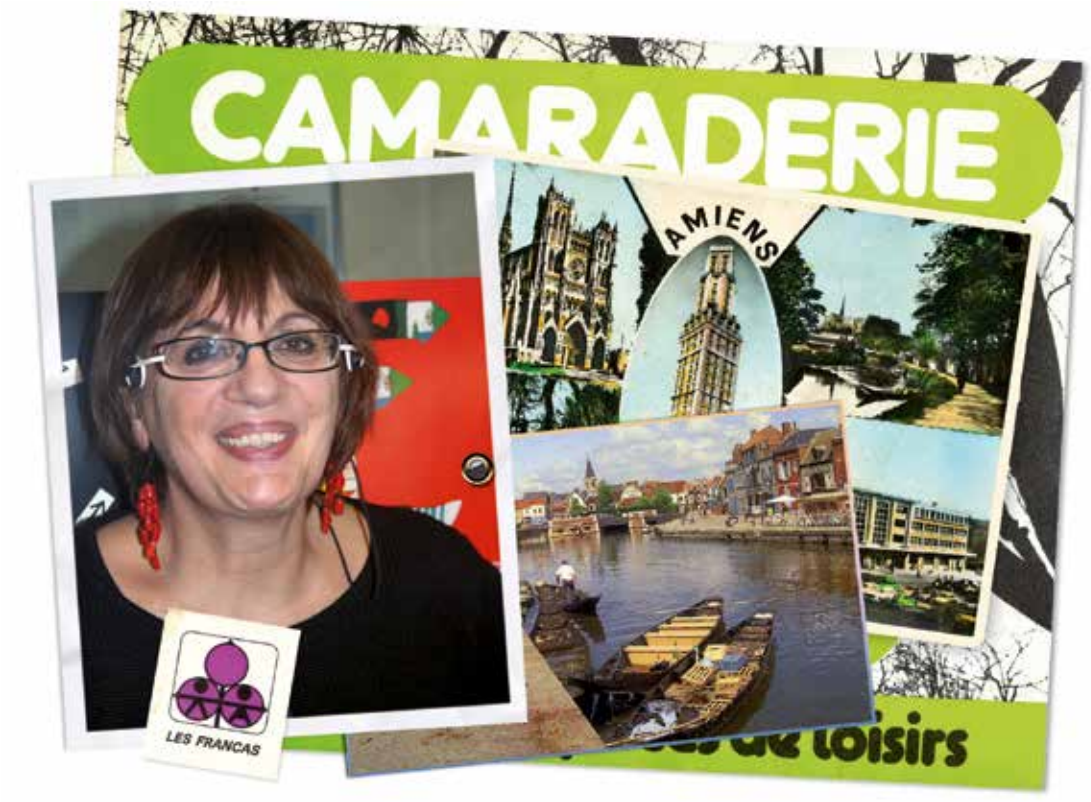
© Francas Guadeloupe

Une **militante engagée** portée par nos **valeurs**

Rencontrer Maryse Petit dans le cadre de l'écriture dans « Paroles de pionnier » a été un réel plaisir. L'occasion de découvrir et comprendre ce que peut représenter la vie d'une mère, d'une militante engagée et d'une professionnelle de l'animation exerçant des responsabilités sur une grande ville. L'occasion d'honorer son engagement sur plusieurs fronts aux côtés des Francas durant de longues années.

Tout débute par la découverte des Francas lors de sa formation d'animatrice, qu'elle avoue « avoir passé tard », à 33 ans. Dès son arrivée en stage, elle souhaite s'engager au sein de notre grand mouvement, de notre fédération. Cet engagement, cette volonté, sont liés à une adhésion forte aux valeurs d'humanisme, de laïcité, d'éducation… Maryse poursuit ce militantisme par la participation à de nombreux encadrements de stages, où elle croise des personnes très intéressantes *(NDLR : elle souhaite d'ailleurs faire un clin d'œil à Marilyne et Bernard, qui lui ont beaucoup apporté dans sa fonction de formatrice, notamment dans les dimensions pédagogique et éducative)*.

Maryse a très rapidement pris des responsabilités au sein de l'association départementale de la Somme, puis de la région Picardie. Par la suite, elle s'est engagée dans la présidence de la grande région Nord Pas-de-Calais Picardie, sans oublier ses engagements départementaux.



On retrouve également Maryse au comité directeur national, où elle porte un mandat de mai 1999 à juin 2001. D'un tempérament battant, elle a toujours souhaité que notre mouvement et nos associations se développent sur l'ensemble des territoires départementaux et régionaux, et que les personnes qui les composent se donnent la possibilité de réfléchir et de travailler ensemble.

Sans pour autant mélanger ses engagements bénévoles à ses activités professionnelles, elle garde encore aujourd'hui le sentiment d'être « *une personne des Francas* ». Elle me confie que son parcours professionnel s'est construit également autour et dans le partage des valeurs portées par notre Mouvement. Elle s'appuie régulièrement dans ses missions de chef de service jeunesse de la ville d'Amiens sur la réflexion développée au sein de notre fédération, dans nos projets successifs. Elle aime échanger avec ses collaborateurs sur les questions d'éducation, de partage, de valeurs éducatives et de pratiques professionnelles.

De son parcours au sein de l'association départementale de la Somme, plusieurs projets lui restent en mémoire, notamment la mise en place de formations/actions pour l'ensemble des référents des pôles de restauration de la ville d'Amiens. Cette formation avait démontré la réelle nécessité de travailler avec l'ensemble des acteurs éducatifs. « *Notre action a encore aujourd'hui des effets, ils se posent encore des questions pour faire en sorte que cela fonctionne au mieux* ».

Elle garde également un souvenir fort du projet en partenariat entre les Francas, la ville et l'école supérieure d'ingénieurs en électronique et électrotechnique (ESIEE) existante au cœur d'un quartier populaire d'Amiens. Dans ce projet, des jeunes étudiants accueillent les enfants de classes de primaire et de collège autour d'activités scientifiques et d'aide aux devoirs. Le projet se veut également un moyen d'agir sur la relation avec les parents pour valoriser les apprentissages des enfants, leur permettre d'accéder aux locaux de l'établissement, et de visiter les expositions présentant les travaux réalisés avec les enfants et les étudiants (notamment quand cet établissement représente à leurs yeux l'élite et l'inaccessible).

L'engagement de Maryse et sa volonté de proposer des projets de qualité font que plus de dix après, ils existent encore, et que ceux-ci prennent de l'ampleur.

Je finirai cet article par le plaisir qu'a Maryse à accueillir le prochain congrès des Francas sur son département, mais aussi sur la ville d'Amiens, puisqu'en plus de partager nos valeurs, l'année du congrès sera aussi pour elle celle de la fin de sa mission professionnelle. Ce qui l'amènera peut-être, comme elle nous l'annonce, à revenir participer au projet de notre organisation et à l'encadrement de nos stages !

Dominique Parsy

Lance-toi dans le grand bain de la presse : réalise un « 4 pages d'actualité » !

Avec l'édition 2013 de l'agenda-almanach « Agis pour tes droits », les Francas vont éditer des supports pédagogiques. Le premier est intitulé « Réalise un journal ! ». La rubrique « Agir : mode d'emploi » de Camaraderie *propose une fiche d'activité pour te permettre de proposer un projet en lien à ce support disponible très prochainement.*

Le principe

Réaliser un journal de 4 pages (format A3 plié en deux) en utilisant des articles de journaux et magazines existants.

Les objectifs

Permettre aux enfants de découvrir la presse papier et numérique (sa diversité, ses contenus…) et apprendre à l'utiliser, choisir, organiser et hiérarchiser des informations, et agir en équipe en se répartissant différentes tâches.

Nombre d'enfants

Ce projet peut concerner jusqu'à vingt à vingt-cinq enfants. En fonction de leur âge, ils pourront être répartis en petits groupes pour réaliser les différentes tâches nécessaires à l'élaboration d'un journal ou pour réaliser plusieurs journaux.

Les différentes étapes

1• Les enfants définissent le public visé : d'autres enfants, les parents…

2• Ils découvrent les journaux ou magazines, les sites de presse en ligne et les informations à leur disposition. Ils identifient les différents contenus proposés et les formes de traitement utilisées (brève, reportage, interview, billet d'humeur…).

3• À partir de la découverte des journaux et du public visé, le groupe détermine les rubriques qui pourront illustrer les différentes pages (un sujet « phare », l'actualité locale, le coin de l'humour…).

4• Les enfants inventent le titre de leur journal. Plusieurs propositions peuvent être faites et un vote peut s'organiser pour désigner celui qui sera retenu, pour une fois… ou pour l'année.

5• En petits groupes, les participants prennent en charge la recherche des contenus des différentes rubriques, individuellement ou par deux si chaque petit groupe réalise un journal. Par exemple, un groupe se charge de réaliser une revue de presse, un autre de proposer le sujet de la semaine, un troisième de chercher des informationss pratiques… Chaque groupe fait un premier choix à partir des journaux à disposition ou d'informations recueillies sur Internet et en fonction de la place qui lui est attribuée (page entière, demi page). Ils proposent aussi la ou les informations qui constitueront la « une » (titre, édito, sommaire ou accroches, photo…).

6 • Il est temps de réunir le comité de rédaction ! Constitué d'un membre de chaque petit groupe, il choisit définitivement les contenus. Chaque petit groupe vient lui présenter des propositions sur le contenu des rubriques et pour la « une ». Le comité fait un choix définitif dans la répartition des rubriques (qui peut être différent de celui décidé à l'étape 3) et sur le sujet de « une ».

7• Les enfants éditent le journal. Le comité de rédaction conçoit et réalise la « une » (titre, éditorial, sommaire ou accroches, illustration…). Les autres petits groupes font la maquette définitive de leur rubrique soit en découpant et collant les contenus, soit en les scannant et les intégrant sur un support numérique, soit en les recopiant. Attention, il est important de citer la source de l'information à côté de l'article !

Peaufiner l'organisation

Ce projet peut être proposé sur plusieurs séances correspondant aux différentes étapes. La répartition en plusieurs séances peut aussi permettre de se répartir l'utilisation de différents moyens (espaces, ordinateurs pour scanner ou taper certains articles…).

Aller plus loin

À partir de ce type d'animation, il est possible d'introduire petit à petit des rubriques rédigées par le groupe (vie du centre de loisirs, évènement de la commune ou du quartier, mon avis sur…) pour aller vers un journal de groupe.

Attention : dans le cas d'un journal papier, il faut avoir prévu préalablement les moyens de tirage et de diffusion pour aller vers le lecteur.

Avec l'aimable contribution de ***Francis Vernhes***

Des étudiants animateurs des pauses méridiennes

Afin d'améliorer l'accueil des enfants sur le temps de pause méridienne, la ville de Dijon a sollicité les Francas de Côte-d'Or pour organiser une formation à destination des étudiants qui encadrent ce temps.

Cette formation est une plus-value pour ces animateurs qui sont souvent sans diplôme ni BAFA, ni même expérience avec un public enfant. Elle leur permet de rencontrer l'ensemble de l'équipe permanente, de prendre conscience de leur rôle d'éducateur, souvent perçu comme un simple rôle de surveillant, et de découvrir des pratiques pédagogiques à la portée de tous.

La première année, l'association départementale a travaillé avec l'équipe des neuf directeurs de pôles périscolaires de la ville de Dijon à l'élaboration d'un référentiel de compétences, ainsi que sur une fiche de poste de « l'animateur de pauses méridiennes ». Ce travail s'est poursuivi avec la construction de trois modules de formation[1].

L'année suivante, les trois modules ont été coanimés par les directeurs de pôles périscolaires et l'association départementale. Suite au bilan de cette première année, nous avons contribué à améliorer l'autonomie des directeurs, en organisant des temps d'analyse de leur pratique de formateur.

Aujourd'hui, la ville a créé quinze postes de directeurs de pauses méridiennes. Le service jeunesse a souhaité impliquer ces directeurs dans la formation des animateurs. Les Francas de Côte-d'Or accompagnent les directeurs de pôles périscolaires et les directeurs de pauses méridiennes à la préparation de l'animation de différents modules de formation. Ces derniers sont animés ensuite par un directeur de pôle avec un ou deux directeurs de pauses méridiennes. Le bilan prévu en fin d'année nous permettra d'envisager les suites de ce partenariat.

Gaëlle Genevoy
Les Francas de Côte-d'Or (21)

1 – Pour en savoir plus : animation.francas21@orange.fr

La formation professionnelle aux Francas

Les Francas se sont toujours attachés à structurer et promouvoir les métiers de l'animation en adéquation avec leur conception de l'action éducative locale et les besoins des espaces accueillant les enfants et les adolescents.

Depuis quelques années, nous avons assisté à un mouvement de professionnalisation des intervenants périscolaires. Mais en fait de professionnalisation, nous avons surtout vu des animateurs périscolaires passer le BAFA ou le BAFD, brevets certes nécessaires lorsque l'accueil périscolaire est un accueil collectif de mineurs déclaré auprès de la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS), mais qui ne relèvent pas de diplômes professionnels de l'animation.

Le fait de pouvoir accéder à un cursus professionnel n'est pas aisé pour des personnels travaillant à temps partiel et ayant parfois plusieurs employeurs. Il est pourtant nécessaire de qualifier les intervenants périscolaires au regard de la spécificité de leur fonction : temps de loisirs courts avec des effectifs très fluctuants, dans une proximité avec les familles, les enseignants. Le contexte dans lequel s'installe la réforme des rythmes éducatifs nécessite une attention toute particulière à cette question.

Les Francas se sont investis dans la conception et la mise en œuvre d'un Certificat de qualification professionnelle (CQP)[1], qui est reconnu aujourd'hui par l'État. Cette formation courte est véritablement adaptée aux fonctions d'animateur périscolaire et constitue un tremplin vers le BP JEPS.

Simultanément, les Francas revendiquent que les coordonateurs soient titulaires d'un diplôme d'État et se mobilisent pour formuler des propositions de formation continue pour les publics animateurs et coordonateurs des temps d'accueil avant et après la classe, de la pause méridienne.

Certains thèmes nous semblent devoir être abordés prioritairement en formation, afin de permettre aux coordonateurs d'intégrer le projet de l'accueil périscolaire dans une politique éducative locale ou projet éducatif territorial et d'impliquer les partenaires éducatifs dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet de l'accueil, sans oublier les bénévoles. Pour les intervenants, il s'agit surtout de traduire les objectifs en pratiques pédagogiques et de repérer la spécificité de ces temps périscolaires afin notamment de se situer par rapport aux autres intervenants.

1 – Le CQP prévoit des contenus et une durée de formation adaptés aux réalités de l'emploi des salariés : 417 heures de formation dont 200 heures en entreprise. Ce CQP animateur périscolaire est une formation de la branche de l'animation ; les salariés qui s'engagent dans la formation sont certifiés par celle-ci. Il est également reconnu par le Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative : les titulaires du CQP animateur périscolaire ont l'autorisation d'exercer dans un accueil collectif de mineurs et ont deux unités de compétences du BP JEPS Loisirs tous publics. Le CQP est enfin inscrit au répertoire national des certifications professionnelles, cette inscription ayant toute son importance pour des salariés de la filière territoriale.

EN SAVOIR +

La formation professionnelle aux Francas poursuit deux enjeux majeurs :

– *contribuer à l'amélioration de la qualité de l'action éducative locale en direction des enfants, des adolescents et de leurs familles ;*
– *contribuer activement au développement personnel et social des animateurs professionnels, dans une logique d'éducation populaire.*

Le centre de loisirs, deuxième espace éducatif après l'école

© Francas ADS4

Mouvement d'éducation, les Francas entendent faire reconnaître le caractère global et continu de l'éducation. Ils affirment l'importance des loisirs dans l'éducation et la complémentarité de tous les espaces éducatifs, de l'école au centre de loisirs éducatifs.

Ainsi, les Francas ont stimulé la création et l'animation d'accueils péri et extra scolaires, formidables espaces pour concrétiser leurs revendications.

Ce dossier livre des clés de compréhension sur la place et le rôle de ces espaces à l'heure où le projet de loi sur la refondation de l'École de la République reconnaît explicitement leur valeur. Il offre aussi des illustrations d'actions et d'initiatives parfaitement articulées avec l'ensemble des acteurs éducatifs et menées sur vos territoires. Une preuve, s'il y en avait besoin, qu'une fois de plus, les Francas ont, depuis longtemps déjà, réfléchi et agi pour faire du centre de loisirs éducatifs un espace contribuant d'une part au bien-être des enfants et, d'autre part, à leur éducation.

p.10 Du centre de loisirs à l'école : construire une culture partagée

p.12 Pour le plaisir de la lecture

p.13 Les Francas sur les ondes

p.14 Et si le centre A'ERE commençait par la participation de tous ?

p.15 Bien accueillir les moins de 3 ans

p.16 Le CLAE Lapujade, ou l'art de la coopération entre acteurs éducatifs

Ont contribué à ce dossier : Jérôme Abellaneda, Sophie Dargelos, Juliette Isidore, Jean-Philippe Laurent, Sandra Minette, Dominique Parsy, Betty Savanier.

Du **centre de loisirs** à l'**école** : construire une **culture partagée**

Les accueils avant et après l'école se sont développés pour répondre à un besoin de garde croissant, sous les effets conjugués du développement du travail féminin, de l'éloignement entre le lieu de travail des parents et le domicile familial, mais aussi de l'augmentation du nombre de familles monoparentales. Au fur et à mesure que ces temps d'accueil se sont développés, les collectivités et la Caisse d'allocations familiales, via *ses dispositifs de financement, ont contribué à l'évolution qualitative de ces espaces, passant d'une garderie à un accueil éducatif de qualité. Les personnels municipaux se sont formés ; des animateurs socioculturels sont intervenus dans cet espace, mais aussi dans les temps de pause méridienne.*

Le périscolaire et le projet de loi de refondation de l'école

Ce temps éducatif entre l'école et la famille trouve enfin une reconnaissance de la part de l'Éducation nationale. Le projet de loi de refondation de l'école définit en effet les activités périscolaires « *comme prolongeant le service public de l'éducation, et en complémentarité avec lui*[1] ».

Certes, les dossiers de présentation de la loi utilisent souvent le terme de « temps péri éducatif », renvoyant les activités qu'ils désignent à la périphérie de l'éducation. Certes, d'aucuns parlent de temps scolaires et de temps non scolaires, laissant à penser que les espaces périscolaires ne seraient qu'accessoires.

Mais le projet de loi offre l'opportunité d'asseoir le fait que cet espace contribue d'une part au bien-être des enfants et, d'autre part, à leurs apprentissages.

1 – Article 46. Projet de loi d'orientation et de programmation pour la Refondation de l'école de la République.

Les apprentissages et les compétences

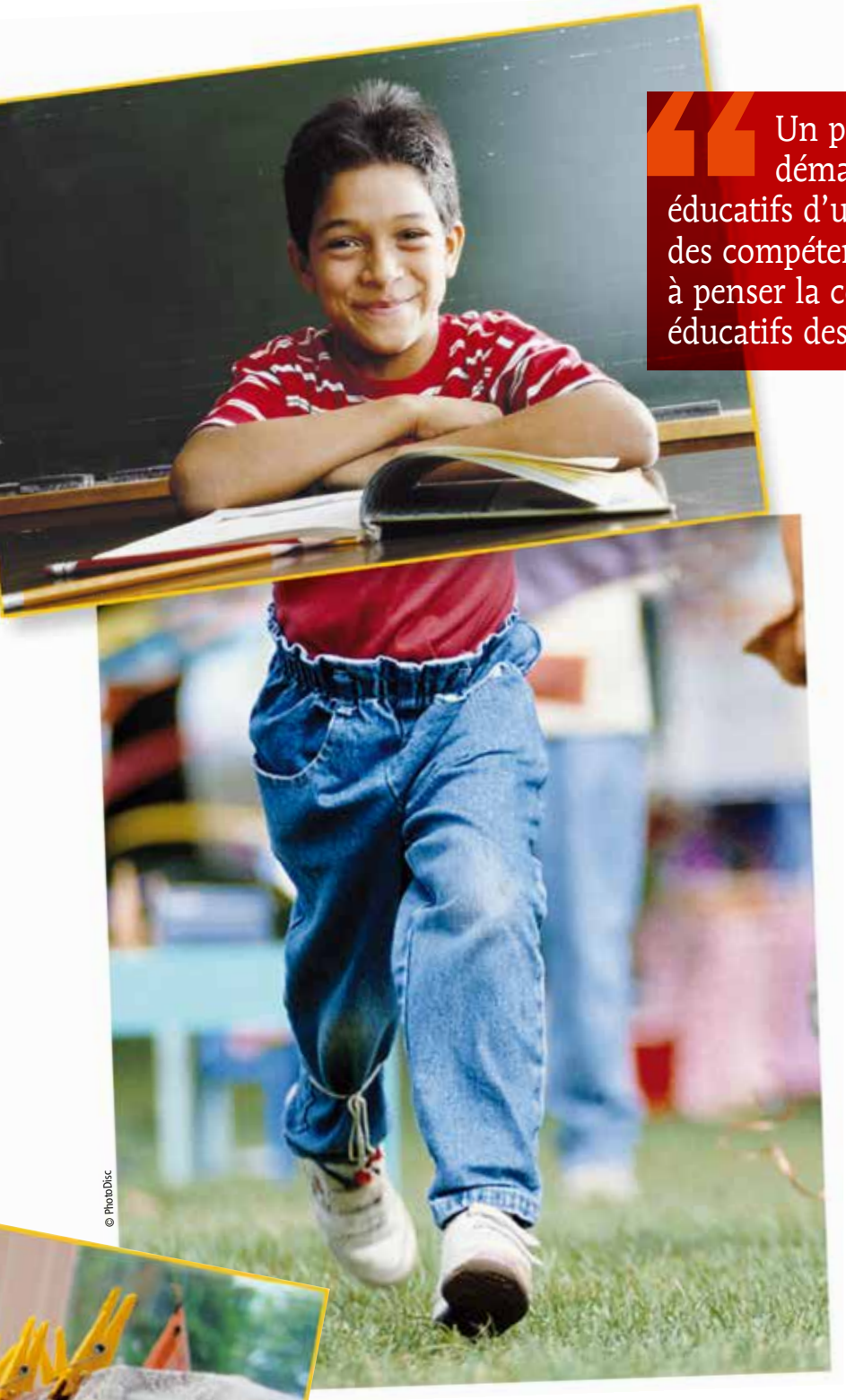
L'école n'est pas le seul lieu éducatif. Des compétences, des connaissances, capacités et attitudes, la citoyenneté, se construisent aussi en dehors de son cadre : dans le temps de loisirs, dans le temps familial, avec les écrans numériques, avec les pairs.

Il n'y a pas un endroit où l'on apprend et d'autres où l'on réinvestit. « *Les compétences ne s'acquièrent pas ″par compétences″ : elles s'acquièrent dans des situations. Des situations qu'il faut imaginer, à partir de la culture pédagogique dont on dispose* »[2].

Le centre de loisirs périscolaire propose des situations complexes où les enfants peuvent découvrir les astres, concevoir une émission de radio, découvrir des auteurs… parler, écrire, échanger, lire, calculer, avec d'autres adultes, avec leurs pairs, dans un cadre différent, sans exigences d'évaluation, à leur propre rythme. Il permet l'acquisition de

2 – Philippe Meirieu

> « Les compétences ne s'acquièrent pas ″par compétences″ : elles s'acquièrent dans des situations. Des situations qu'il faut imaginer, à partir de la culture pédagogique dont on dispose. »
>
> Philippe Meirieu



© PhotoDisc

© PhotoDisc

> Un projet éducatif territorial est une démarche qui invite tous les acteurs éducatifs d'un territoire, dans le respect des compétences de chacun d'entre eux, à penser la continuité des parcours éducatifs des enfants sur ce territoire.

compétences sociales et les activités proposées « *dans leur diversité favorisent les apprentissages scolaires, les complètent, les valorisent, parfois les suscitent…* »[3].

Oser affirmer qu'on apprend partout est d'autant plus d'actualité que le projet de loi envisage de modifier l'actuel « *socle de connaissance et de compétences* » en « *socle de connaissance, de compétences et de culture* ».[4]

Ceci est d'autant plus nécessaire que l'annexe au projet de loi traite de parcours d'éducation artistique et culturelle, parcours devant « *s'appuyer sur les apports conjugués de l'institution scolaire et de ses partenaires, collectivités locales, institutions culturelles, associations.* » Une invitation à « *travailler à une complémentarité entre les interventions sur des temps éducatifs articulés entre eux : temps scolaire, péri et extra scolaires* ».

Ainsi, les actions initiées dans le temps périscolaire autour des arts et de la culture, des sciences et des techniques, de l'interculturel – souvent en relation avec des acteurs culturels du territoire – sont indéniablement constitutives de ce parcours d'éducation artistique et culturel.

Le bien-être des enfants

Les structures périscolaires ont pour objectif de constituer un climat favorable aux apprentissages en proposant des activités avant, pendant et après la pause méridienne.

Vers une effective synergie des acteurs éducatifs

Si les animateurs sont souvent les interlocuteurs quotidiens des parents (ils transmettent des informations, aident à comprendre quelques codes de l'école), il n'est pas toujours facile pour eux d'être en relation avec des enseignants au-delà d'échanges informels ou pratiques. Le fait de travailler dans la proximité de l'école est une forme de contrainte mais aussi une chance : offrir des espaces, des temps, des occasions de travail avec les professionnels des temps scolaires.

Le projet de loi ouvre une porte d'entrée pour installer des relations plus pérennes de ce point de vue.

Le guide pratique de la réforme des rythmes à l'école primaire précise en effet que les élus locaux pourront s'appuyer sur « *un nouvel outil pour proposer aux élèves des activités périscolaires diversifiées et articulées de la manière la plus cohérente possible avec le temps scolaire : les projets éducatifs territoriaux (PEDT)* ».

Les Francas, qui dès les années 1970 défendaient l'idée de mettre en place des projets communaux pour l'enfance, savent tout le bénéfice qu'un territoire peut trouver à concevoir et mettre en œuvre un projet éducatif de territoire. Nous avons accompagné la mise en vie de tels processus sur nombre de communes et de communautés de communes[5].

Un projet éducatif territorial est une démarche qui invite tous les acteurs éducatifs d'un territoire, dans le respect des compétences de chacun d'entre eux, à penser la continuité des parcours éducatifs des enfants sur ce territoire.

Concevoir un projet éducatif territorial, c'est installer un espace de dialogue pour construire, non pas une culture commune – cette démarche pourrait nier les singularités professionnelles – mais une culture partagée, pour se connaître et se reconnaître.

Mettre en œuvre un projet éducatif territorial, c'est contribuer à l'amélioration qualitative de l'action éducative locale, dans les temps scolaires et dans les temps périscolaires.

3 – *Camaraderie* n° 287 *L'apport éducatif des activités périscolaires.*
4 – Article 7 du projet de loi : « *La maîtrise du socle est indispensable pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel, se préparer à l'exercice de la citoyenneté* ».

5 – Les Francas organiseront avec la ville de Brest les cinquièmes rencontres nationales des projets éducatifs locaux les 5 et 6 novembre 2013.

Pour le **plaisir** de la **lecture**

© Francas AD33

Depuis de nombreuses années, une association floiracaise, « Les Floiraconteurs », intervient au sein des écoles sur le temps scolaire, mais aussi périscolaire. En partenariat avec les médiathèques de la commune, s'inscrivant ainsi dans la politique de lecture conduite par la municipalité, cette association s'est donnée pour objectif de promouvoir la lecture, le plaisir de la lecture auprès des enfants, mais aussi des adultes. Ainsi, des bénévoles viennent raconter ou conter des histoires aux enfants et partager avec eux leur plaisir de la lecture, des mots et du livre. De par leur formation, leur goût du livre et de l'échange, ils se sont faits ambassadeurs, médiateurs du livre auprès de leur public. C'est une action d'autant plus importante sur notre territoire qu'une grande partie du public n'est pas familière de la lecture, du livre ou de l'écrit, et même des lieux de lecture.

Depuis un peu plus de dix ans, nous les recevons au sein d'un certain nombre de nos structures, aussi bien maternelles qu'élémentaires. Sur les douze accueils périscolaires, environ la moitié accueille un ou une Floiraconteuse qui intervient de manière régulière, à raison d'une fois par semaine ou une fois tous les quinze jours. C'est cette régularité qui a permis de créer du lien avec les équipes d'animation et qui, peu à peu, au gré des projets développés sur la structure, a favorisé leur association, leur complémentarité, voire un fort partenariat.

Ce partenariat s'est développé à des niveaux divers. Dans un premier temps, les équipes d'animation ont trouvé intéressant de les associer *via* le livre ou le conte pour enrichir ou alimenter leur projet. Ainsi, par exemple, lors d'un projet autour du cycle de l'eau, mené par des équipes, la Floiraconteuse a proposé des histoires de la littérature enfantine autour de ce thème. Cette contribution a conduit peu à peu à la réalisation, par les enfants, d'un conte sonore, *Le Voyage de Illy*, ou le voyage d'une petite goutte d'eau. Les ateliers scientifiques et musicaux menés par l'équipe d'animation, ainsi que les diverses lectures autour de ce thème, ont permis au groupe de développer son imaginaire et sa créativité.

Les liens entretenus entre les équipes d'animation, le ou la Floiraconteuse, ont suscité de nombreux projets de spectacle, comme celui de *Kirikou*. Ceux-ci ont conduit les enfants a aborder l'écrit, le livre de manière ludique et diverse *via* le conte, la réalisation du décor, le jeu avec les mots, etc.

Dernièrement, les accueils maternels ont eu pour projet de réaliser une histoire vagabonde, *HobaHoba*, qui s'écrit et s'illustre au fur et à mesure du passage des Floiraconteurs dans les différentes structures. Souhaitant faire des temps de lecture et de découverte de l'histoire à mi-parcours et lors du final, nous avons sollicité l'association ainsi que les médiathèques pour mettre en scène ces deux temps forts, accueillir les groupes, ainsi que les parents. Nous essayons, chaque fois que cela est possible, de diversifier nos modalités d'actions, de supports, mais aussi de lieux, avec pour objectif commun le plaisir de la lecture, des mots, et la découverte de lieux de lecture. L'idée étant que la famille et l'enfant y prennent plaisir et le développent au sein même de la cellule familiale.

Juliette Isidore
Coordonnatrice des accueils périscolaires de Floirac gérés par les Francas de Gironde (33)

© Francas AD33

© Francas AD30

Les **Francas** sur les **ondes**

Radio Sommières est une radio associative pédagogique de l'association départementale des Francas du Gard diffusant sur la bande FM (102.9 FM) et sur Internet. Elle rassemble chaque année une centaine d'enfants et d'adolescents de 7 à 17 ans, accueillis par deux animateurs permanents, dans un cadre formalisé de centre de loisirs éducatifs, déclaré « accueil collectif de mineurs ».

Ces jeunes viennent faire de la radio les mercredis, samedis, durant les vacances scolaires mais aussi tous les soirs, après l'école, le collège ou le lycée. Ils maîtrisent ainsi les techniques usuelles de l'information et de la communication. Radio Sommières, dans sa dimension pédagogique, favorise l'expression des enfants et des adolescents dans le cadre d'émissions choisies par ces derniers, faisant la part belle aux informations locales de proximité, aux débats de sociétés, aux événements départementaux et à la découverte culturelle avec une programmation musicale presque exclusivement basée sur la nouvelle scène française et internationale.

Au-delà de l'expression orale, c'est aussi l'expression écrite qui est mise en œuvre dans le cadre de la préparation des émissions, en amont de leur diffusion en direct. C'est l'acquisition de compétences sociales, civiques et citoyennes qui est recherchée, en ancrant volontairement Radio Sommières sur son territoire de vie, la communauté de communes du Pays de Sommières, en favorisant la découverte de l'environnement proche pour rendre *in fine* les enfants et les jeunes acteurs de leur territoire de vie par la mise en place de projets individuels et collectifs. C'est tout le sens du partenariat entre Radio Sommières et les autres acteurs éducatifs sur le territoire sommiérois, formalisé dans le projet éducatif local de la communauté de communes.

© Francas AD30

À Radio Sommières, les jeunes peuvent être animateurs mais aussi techniciens et producteurs. C'est ainsi qu'ils utilisent quotidiennement l'outil multimédia et des logiciels de montage (son et vidéo) pour enrichir l'antenne d'interviews, de reportages et le site Internet de vidéos tournées et montées par eux. D'autres assurent la technique des émissions et développent ainsi une connaissance de la technologie requise pour la diffusion sur les ondes hertziennes.

Durant les vacances, dans le cadre de séjours, les enfants et les adolescents partent avec leurs animateurs couvrir un grand nombre de festivals pour élargir leur horizon culturel et musical : Jazz à Junas, les Transes Cévenoles à Sumène, les Suds à Arles, Détours du Monde à Chanac… autant de lieux et de séjours durant lesquels, en plus des plateaux radios, des interviews, des reportages et des montages, les jeunes peuvent vivre une expérience souvent inoubliable du vivre ensemble.

L'été se termine, les cours reprennent et une chose est sûre : ces mêmes jeunes pourront croiser à nouveau Radio Sommières au sein des écoles et des collèges dans le cadre de l'une des nombreuses actions développées en partenariat avec les enseignants, au sein même des établissements.

Jérôme Abellaneda
Directeur départemental, Les Francas du Gard (30)
www.francas30.org – www.radio-sommieres.fr

Et si le **centre A'ERE** commençait par la **participation de tous** ?

Découverte de la démarche centre A'ERE du centre de loisirs Jean-Moulin à Vieux-Charmont dans le département du Doubs. Un centre de loisirs pour les 3/11 ans et les préadolescents, situé à côté de l'école primaire.

Thierry Pluen, directeur permanent de la structure, invite en fin d'année les personnes qui gravitent autour du centre de loisirs à une exposition des actions réalisées en période périscolaire et extrascolaire.

On pourrait s'attendre à voir un projet autour de la nature ou encore du tri des déchets pour valoriser ce qui se fait puisqu'il est question d'environnement… Mais bien plus qu'une exposition des réalisations, c'est une ambiance que le visiteur ressent à son entrée, un mode de vie choisi et partagé pour animer ce centre.

Ce sont tout d'abord des parents présents, des enseignants, des élus, des bénévoles, des retraités, des associations, des passionnés, des animateurs occasionnels, mais aussi les services techniques de la ville qui sont là pour se retrouver. Non pas autour du projet de la structure, mais bien de leur projet de participation à la vie du centre de loisirs. Car bien entendu, tous ces acteurs éducatifs se complètent.

Pendant que Thierry organise un potager avec les enfants et les services techniques de la ville lors de soirées périscolaires, c'est Lucien, le papy ornithologue, qui confectionne les nichoirs pendant les mercredis. Et puis quand on sort, on prend son vélo pour aller découvrir l'atelier peinture mis en place pendant les vacances pour décorer avec les enfants un vieux transformateur EDF, et embellir ainsi la ville. Pendant ce temps, les mamies Martine et Josette apprennent aux enfants à faire un goûter local avec les fruits récoltés dans le jardin pour en faire des confitures, que l'on vendra au profit de la lutte contre la mucoviscidose. À l'autre bout de la pièce, on découvre une exposition élaborée dans le cadre scolaire sur le thème des dinosaures en confectionnant une maquette en matériaux recyclés pour ne pas gaspiller. Elle est magnifique. Au moment de déguster ensemble les fruits et les confitures préparés à notre intention avec du jus de pomme local, on remarque sur le mur une affichette qui résume la dernière séance du conseil d'enfants qui a porté sur les repas de la restauration. On y lit aussi les remarques des enfants concernant les activités ou encore leurs souhaits.

Là, tout prend sens… De manière pas toujours très formelle mais bel et bien efficiente, les enfants comme les adultes, les professionnels comme les bénévoles, les animateurs, le personnel municipal, les enseignants, tous s'associent, participent. Les enfants vivent ensemble des temps à la fois ludiques et pédagogiques, tandis que les « grands » leur transmettent des connaissances et des attitudes pour grandir.

C'est bien plus que de penser à éteindre les lumières ou à mettre la bouteille plastique dans la bonne poubelle. C'est bien plus que de ne pas cracher son chewing-gum sur le trottoir… D'ailleurs dans ce centre de loisirs là, on ne se pose plus ces questions. C'est devenu un réflexe quotidien…

Jean-Philippe Laurent
Les Francas du Doubs (25)

© Francas AD25

Le programme Centre A'ERE

Le projet Éduquer pour demain précise que le développement durable doit être intégré dans toute action éducative locale.

Centre A'ERE – clin d'œil à Éducation relative à l'environnement (ERE) et à centre aéré – est un programme national qui participe à cet objectif.

Un centre A'ERE s'engage à prendre en compte l'environnement et le développement durable dans son action éducative comme dans le cadre de vie quotidienne, de manière cohérente et imbriquée.

Dix départements animent déjà des réseaux Centres A'ERE, et les projets foisonnent : écomobilité, restauration responsable, jardin biodynamique partagé, micro-réserve naturelle, sans oublier par exemple la qualification des acteurs.

Un réseau d'acteurs s'organise, mutualise et transfère des compétences variées. Plus il sera développé, plus sa force collective donnera sens et ampleur aux initiatives, plus cette force collective concrétisera l'engagement des Francas pour agir avec responsabilité et plaisir, et asseoir ainsi dans notre projet un socle éducatif partenarial, solidaire, équitable et écologique.

Bien accueillir les moins de 3 ans

Dans la dynamique de scolarisation des enfants de moins de trois ans, il paraît important pour l'ensemble des acteurs éducatifs de se questionner, de réfléchir aux interactions nécessaires entre les différents temps d'accueils et d'activités qui jalonneront la journée de l'enfant.
Une journée aujourd'hui structurée autour de temps sociaux empilés, créant une amplitude souvent trop large en fonction des activités familiales.

« *Le développement de l'accueil en école maternelle des enfants de moins de trois ans est un aspect essentiel de la priorité donnée au primaire dans le cadre de la refondation de l'école. Parce qu'elle concerne des "tout-petits" ayant des besoins spécifiques, cette scolarisation requiert une organisation des activités et du lieu de vie qui se distingue nettement de ce qui existe dans les autres classes de l'école maternelle. […] On notera qu'elle constitue bel et bien la première étape d'un parcours scolaire et ne se substitue donc pas aux autres structures pouvant accueillir les enfants : elle doit être pensée dans une logique d'articulation avec celles-ci, et fait à ce titre l'objet d'une concertation au niveau local. […] Une attention particulière est portée à la prise en compte des rythmes spécifiques adaptés à ces très jeunes élèves.* »[1]

Il faut en effet garder à l'esprit que la petite enfance est une étape de développement importante dans la construction psychologique et psychomotrice de la personne. C'est l'âge de nombreuses découvertes qui génèrent beaucoup d'émotion au quotidien chez les plus jeunes.

1 – Extrait de Accueil en école maternelle – scolarisation des enfants de moins de trois ans. Circulaire n° 2012-202 du 18-12-2012

Un levier pour agir au local dès la petite enfance

La refondation de l'école et la nécessité de réfléchir sur la définition de projets éducatifs territoriaux doivent mobiliser l'ensemble des acteurs politiques et éducatifs. Ils doivent s'interroger sur les modalités d'accueil, sur les formations nécessaires pour les acteurs, sur la prise en compte du plus grand nombre d'enfants, notamment lorsqu'il sera question d'accueillir les moins de trois ans à l'école et dans les centres de loisirs durant les temps périscolaires.

On ne peut concevoir le développement du jeune enfant sans prendre en compte les inégalités existantes entre les familles, fait qui commence dès la naissance et souvent se cristallise avant l'âge de trois ans chez l'enfant.

De ces constats et dynamiques, une focale est à porter sur les volontés existantes ou inexistantes sur les territoires de vie de chacun. L'ensemble des regroupements scolaires, l'organisation des communes, ne sont pas aujourd'hui toujours pourvus d'équipements de qualité (crèches, multi-accueils, centres de loisirs, jardins d'éveil…) ainsi que de projets structurants pour l'accueil des enfants et de leurs familles.

Sur les territoires où des initiatives ont été prises, on a pu voir se développer plusieurs notions qui apparaissent importantes pour l'ensemble des acteurs : celles de la rencontre pluridisciplinaire et le partenariat d'action et d'accueil, qui mettent les enfants et leurs familles au centre des démarches, tel que cela existe sur certains quartiers d'Amiens par exemple. Dans ces initiatives, qu'il serait nécessaire de partager, on peut percevoir que la fonction de chaque acteur est essentielle et complémentaire. De vraies relations se développent entre les structures de la petite enfance et les centres de loisirs, par exemple l'échange de personnels, afin de les qualifier dans la connaissance des rôles et missions de chacun pour que l'enfant puisse plus aisément acquérir des repères et connaissances. Ou par la mise en œuvre de rencontres entre les structures, pour développer chez chaque enfant à la fois la connaissance des personnes présentes, mais également permettre l'interaction avec d'autres enfants souvent plus âgés (passage de la crèche au centre de loisirs et à l'école).

Inventer une nouvelle forme d'accueil ?

Dans les futures évolutions institutionnelles, il sera nécessaire que l'ensemble des territoires de vie se questionne sur les modalités d'accueil. Il est certainement rendu possible, sans enjoliver cette nouvelle dynamique, de construire de nouvelles modalités d'accueil, de définir les relations à développer entre les acteurs éducatifs pour que l'enfant soit mis au centre des projets, notamment lorsque l'on parle des plus jeunes d'entre eux.

Il convient de rappeler l'extraordinaire diversité des modes d'accueils, chacun obéissant à des réglementations différentes en termes de normes d'agrément ou d'encadrement. Il sera également nécessaire pour les organisateurs locaux de prendre en compte les types de structures que le jeune enfant aura pu connaître avant sa scolarisation. Un enfant accueilli dans sa famille n'a pas développé les mêmes repères sociaux qu'un enfant ayant passé deux ans de sa vie en structures collectives. Pour rappel, avant l'âge de trois ans, 63 % des enfants ont pour mode de garde principal en journée la cellule familiale[2].

Notre fédération prend des initiatives pour alimenter le débat public local afin que de nombreux projets se développent au service des enfants, des familles et des enseignants.

Dominique Parsy

2 – Source : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, Caisse nationale d'allocations familiales.

Le CLAE Lapujade, ou l'art de la coopération entre acteurs éducatifs

Le centre de loisirs associé à l'école (CLAE) Lapujade est géré par les Francas de Haute-Garonne depuis quatre ans. Nous accueillons quotidiennement 250 enfants et notre action éducative se décline sous plusieurs aspects.

Cette année, nous avons souhaité réfléchir à la vie démocratique au CLAE, et plus largement à l'école. Nous avons donc organisé, avec les enseignants, les élections des représentants des enfants au sein de l'école. Nous sommes intervenus dans les classes afin de présenter le rôle des représentants et les accompagner sur la formulation de leurs idées. Ainsi, quinze enfants élus se réunissent deux fois par mois, sur le temps du CLAE, pour réfléchir et échanger sur la vie de l'école.

Agir pour l'autonomie

Nos choix organisationnels obligent les enfants à se responsabiliser, particulièrement sur le temps du midi. En effet, notre accueil s'étale sur deux heures. Les enfants de six à douze ans sont amenés à s'informer pour connaître les activités proposées par les animateurs, et à s'orienter vers les huit espaces différents qu'ils peuvent fréquenter en y intégrant leur temps de repas. Ils doivent donc faire preuve d'autonomie s'ils veulent profiter de leur pause méridienne. Le rôle de l'animateur est bien sûr de les orienter, de repérer et d'accompagner ceux qui ont des difficultés d'adaptation.

Des activités complémentaires à l'école

Nous affichons une volonté, dans le projet pédagogique, de contribuer à l'apprentissage de la langue française. Le CLAE a proposé à l'école, il y a deux ans, de prendre en charge la gestion de la Bibliothèque Centre Documentaire (BCD). Ainsi, nous avons aménagé l'espace, investi dans des livres supplémentaires et mis en place des outils pédagogiques tels que l'arbre à rêves, l'arbre à histoires, les boîtes à mots… que nous mutualisons avec les enseignants qui le souhaitent.

Nous avons initié cette année l'opération Tatoulu, favorisant la lecture et le débat auprès des enfants. Deux enseignants ont souhaité rejoindre les animateurs en relayant l'action dans leur classe. Enfin, nous avons mis en place la roulotte lecture, permettant ainsi aux enfants qui ne fréquentent pas la BCD, de lire dans la cour ou d'autres espaces qui ne sont pas spécialement dédiés à la lecture.

Une coopération active et reconnue

Nous sommes présents dans l'école depuis quatre ans, et aujourd'hui, je peux dire que nous travaillons en coopération avec l'équipe enseignante. Hormis le fait que nous gérions des espaces ensemble, notre action commune se définit en trois axes.

Tout d'abord, nous sommes présents aux instances comme le conseil d'école, et invités aux temps de concertation des enseignants pour la gestion des problèmes fonctionnels de l'école. Nous en profitons pour communiquer sur l'action éducative du CLAE en faisant part de nos projets en cours.

Par ailleurs, nous gérons communément les difficultés des enfants si elles sont liées au comportement ou au vivre ensemble. Les deux directrices (CLAE, école) règlent aussi les problèmes relationnels communs avec les familles.

Enfin, nous avons les moyens de permettre aux animateurs d'intervenir au-delà du temps périscolaire et de proposer des projets communs. Par exemple, deux animateurs animent une demi-heure par semaine des ateliers de pratiques numériques à la ludothèque du CLAE sur le temps scolaire, projet validé auprès de la conseillère pédagogique.

Le CLAE a acquis une légitimité éducative auprès de l'école mais aussi auprès des familles, qui savent que nous travaillons ensemble. Les familles entrent tous les jours dans l'école pour récupérer leurs enfants : ainsi elles connaissent bien nos projets mais aussi l'équipe d'animation. D'ailleurs, elles sont présentes dans la vie du CLAE tant par le biais de l'organisation de temps forts que par la concertation régulière avec les représentants de parents.

Betty Savanier
directrice du CLAE Francas Lapujade à Toulouse

© Francas AD31

© Francas, D. Tressières

Haïti ***Dans le cadre du programme collectif Haïti de Solidarité Laïque, les Francas ont organisé une mission de contact entre des partenaires haïtiens, des organisateurs locaux et des associations départementales. Sept jumelages pédagogiques et partenariats éducatifs sont en voie de finalisation. En France, des accueils, des centres de loisirs et des écoles vont établir des relations très variées avec des structures éducatives haïtiennes. Reportages, liaisons Skype, mallettes pédagogiques et bien d'autres formes de correspondances vont circuler des deux bords de l'Atlantique. Au-delà de ces aspects, des projets surgissent déjà comme accueillir cet été des animatrices haïtiennes dans les centres, débuter le chantier pour les locaux de la bibliothèque de Roseaux, mobiliser les jeunes de Port-au-Prince à l'animation volontaire, remettre en état du matériel informatique pour une école de 1 500 enfants...***
Ces initiatives, soutenues par des villes et l'Agence française de développement, font partie des expérimentations étalées sur trois ans qui concrétisent l'une des idées que les Francas et leurs partenaires se font de l'éducation à l'interculturel et à... la solidarité.

De retour avec des **projets** plein les **bagages**

Créer à travers des jumelages pédagogiques des échanges entre de jeunes Haïtiens et des enfants français, c'est à mon sens une opportunité d'ouvrir les yeux de ces derniers. Non pas sur la pauvreté, non pas sur les difficultés, mais sur le courage, l'envie de faire mieux, avec des moyens modestes qui caractérisent ces femmes et ces hommes des Caraïbes.
C'est aussi se donner l'opportunité de porter un regard critique sur notre quotidien d'occidental.

© Francas, D. Tressières

J'avais chargé ma valise, sans trop savoir ce que je pouvais vraiment emmener avec moi… Des livres qui présentent ma région, des photos des enfants dans nos structures, des bonbons… Ma tête, elle, était plutôt vide, pour que je ne sois pas trop encombré par des préjugés. Tout ça pour servir au mieux les intérêts des Francas et des Haïtiens que j'allais rencontrer.

© Francas, D. Tressières

Deux jours de visites d'écoles communales à Port-au-Prince, ça donne une idée plus précise de ce que peut être l'éducation des enfants dans un pays en difficulté depuis longtemps. Cela m'a replongé dans ce qu'à pu être l'éducation chez nous il y a longtemps, avec des conditions matérielles sommaires, des effectifs au mètre carré impressionnants.

À plusieurs reprises, je me suis persuadé de « garder du recul » pour ne pas laisser trop grandir la boule au ventre en échangeant avec ces acteurs éducatifs, convaincus et engagés pour des générations futures de leur pays, qui nous remercient pour « *notre visite et nos efforts* ».

Leurs envies d'échange, de mise en relation, leurs souhaits d'apprendre, de faire évoluer leurs pratiques pédagogiques, de permettre au plus grand nombre de leurs élèves de réussir, forcent l'envie de consacrer une part de notre énergie à ce projet de coopération. Nous avons à apprendre les uns des autres.

Ma valise est revenue beaucoup plus légère, mais pleine de projets.

David Tressières
Chargé de développement et d'animation du projet Les Francas de Midi-Pyrénées

Accompagner le changement

Début 2011, l'Amicale laïque de Couëron centre me propose d'accueillir un animateur haïtien dans mon équipe d'animation durant les vacances d'avril. Me voici donc lancé dans mon aventure avec Haïti et surtout Evens Apollon, éducateur au foyer des Roseaux dans le département de la Grande Anse.

© Francas, D. Tressières

Un an plus tard, en juillet 2012, Evens est de retour à Couëron, dans « sa deuxième famille », pour terminer son stage pratique BAFA. Tout s'enchaîne, le Forum de Toulouse, le centre de loisirs de l'Erdurière la semaine, l'organisation d'un intercentre interculturel, les sorties du week-end… Pas le temps de s'ennuyer, mais une chose est sûre, un lien fort s'est créé avec Evens ; il y aura des suites, et très prochainement !

Quelques mois plus tard et un contrat de service civique signé avec les Francas de Loire-Atlantique et l'Amicale laïque de Couëron entre temps, me voilà en train de préparer mon sac pour une semaine en Haïti chez Evens.

Quelques heures après notre arrivée à Port-au-Prince où l'ambiance m'a semblé pesante, où l'on croise régulièrement des convois de casques bleus et où tout devient difficile lorsqu'il faut faire un trajet en voiture aux heures de pointe, nous nous envolons pour le département de la Grande Anse avec Gabrielle Clouet, présidente de l'Amicale laïque de Couëron, et Paul Charrier, militant de longue date. L'ambiance en arrivant est totalement différente. J'ai le sentiment de bien-être, la végétation est abondante, la vie paraît plus paisible et le cadre sécurisant.

C'est notre première visite dans le foyer des Roseaux ; elle est primordiale pour la suite des projets entre l'Amicale de Couëron et le foyer. Il est agréable de voir de ses propres yeux ce dont Evens et son père, Gérard, nous ont tant parlé. Le fils et le père nous font un rapide tour du propriétaire : nous visitons l'école du foyer qui accueille une centaine d'enfants ; la bananeraie et le poulailler, deux sources d'alimentation indispensables aux enfants et à la famille d'Evens ; la future bibliothèque pas encore achevée, dans l'attente de moyens financiers ; le terrain de sport construit durant l'été 2011 avec l'aide de jeunes Belges ; enfin la plage « privative » du foyer et sa paillote face à la mer des Caraïbes. Tout devient plus clair et les discussions sur les projets futurs prennent une autre dimension. Nous passons en revue, modifions, cadrons, préparons, évaluons avec Evens et Gérard un à un les projets. À notre départ des Roseaux, quatre projets distincts sont adoptés :

– Un centre culturel : l'objectif est de mettre en place un lieu rassemblant une bibliothèque, une salle de loisirs et une salle informatique pour en faire « *l'outil de réussite et de réinsertion sociale en dehors de l'école pour des enfants et des adolescents* », selon Evens. C'est donc vers une éducation globale et complémentaire, encore très peu présente en Haïti, que cette infrastructure sera dirigée. Soutenu par la mairie des Roseaux, un projet plus global est en cours d'élaboration et devrait voir le jour courant 2014. Des travaux ont toutefois débuté pour permettre de terminer l'actuel bâtiment dédié à la bibliothèque dans l'optique d'une ouverture avant l'été 2013.

– Un centre éducatif de loisirs : après avoir travaillé à deux reprises au centre de loisirs de l'Erdurière à Couëron, Evens souhaite à son tour mettre en place un centre de loisirs dans le foyer. La première ouverture aura lieu durant trois semaines en juillet 2013 avec le soutien d'animateurs bénévoles français. Les objectifs visent à proposer une autre manière d'éduquer les jeunes des Roseaux, à lutter contre les dérives violentes faites aux enfants et permettre à des jeunes Haïtiens de travailler durant l'été.

– Une formation d'animateur : ayant pu bénéficier d'une formation d'animateur pilotée par les Francas en 2010 à Port-au-Prince, Evens voit une réelle utilité à former de jeunes Haïtiens au métier d'animateur, toujours dans le but de mettre en place une éducation globale et complémentaire à l'école et créer du lien entre des jeunes. Le premier « pré-stage » de formation d'animateur au foyer des Roseaux aura lieu début juillet 2013 avec de jeunes Haïtiens volontaires et souhaitant mener des actions en direction des enfants. Une partie des stagiaires sera d'ailleurs amenée à travailler sur le centre éducatif à la suite de ce stage. Les Francas seront associés à ce projet avec notamment la participation de formateurs de différentes régions de France.

© Francas, D. Tressières

> « Le but n'est pas de se soustraire au rôle de l'État haïtien en finançant des postes d'éducateurs. »

– Un échange d'animateurs : durant l'été 2013 et dans l'idée de créer un lien entre les territoires mais aussi une dynamique locale et de permettre l'échange de pratiques, des animateurs français participeront à la mise en place du centre éducatif en juillet avant que l'éducatrice du foyer, Santona, ne vienne en août participer aux différents séjours proposés par l'Amicale laïque de Couëron.

– Un soutien aux postes d'éducateurs : ce soutien a fait l'objet de débats au sein de l'Amicale laïque de Couëron car le but n'était pas de se soustraire au rôle de l'État haïtien en finançant des postes d'éducateurs. Toutefois, il nous paraît logique de participer à l'autonomie des deux éducateurs du foyer car sans leur présence, les projets pour les enfants ne pourraient vraisemblablement pas voir le jour. Ils reçoivent donc 60 euros par mois chacun en complément de leur salaire au foyer.

C'est donc motivé comme jamais que je reviens en France, ayant eu la chance de pouvoir déconstruire un tas de clichés, mais surtout en ayant compris l'importance du développement de l'éducation non-formelle en Haïti, dans un pays où l'école a bien du mal à remplir ses fonctions premières.

Pol Chailloux
Animateur service civique volontaire
Les Francas de Loire-Atlantique (44)

© Francas, D. Tressières

(R)éveillez-vous aux langues !

S'intéresser et connaître d'autres langues, c'est signe d'une ouverture d'esprit, un premier pas vers la connaissance d'autres cultures.

Tout le monde le dit : c'est important de connaître d'autres langues ! Pour quoi faire ? Parce qu'elles nous entourent ! À quelques dizaines de kilomètres de Belfort, on parle allemand, un peu plus loin que Nice, c'est l'italien. Mais c'est aussi le cas à quelques mètres : chez notre voisin, notre camarade de classe ou copain de fac, dans le bus… on entend souvent d'autres langues que le français !

De la sensibilisation à l'apprentissage

Dans une Europe en évolution et dans un boom des mobilités avec des vols *low cost* entre les grandes villes, dans un contexte de reconsidération du vivre ensemble sur des territoires multiculturels, cette question de la connaissance des langues et des cultures n'est pas anodine. Leur apprentissage facilite la vie, les rencontres, que ce soit pour les études, le travail ou les vacances !

No panic, pas besoin d'être bilingue pour être à l'aise avec une personne qui ne parle pas la même langue ! Quelques mots et expressions, le sourire, de l'humour… et le dialogue peut s'installer ! Rien qu'avec les mains, les expressions du visage, il est possible de communiquer !

Pour les groupes d'enfants et de jeunes qu'on anime, une approche ludique !

Des études scientifiques ont démontré que les très jeunes enfants enregistrent mieux les sonorités, les accents et les prononciations des différentes langues et sont donc en mesure de mieux les reproduire plus tard, à l'adolescence ou l'âge adulte. Dès lors, pourquoi ne pas faire bénéficier les enfants du centre de loisirs de cette découverte ?

Qu'on se situe en zone frontalière, dans une région à identité linguistique forte, dans un environnement multiculturel, ou au contraire, sans stimulus particulier, essayons !

Pour susciter l'ouverture culturelle, la curiosité pour les autres langues, de nombreux supports ou outils d'animation sont possibles : jeux du monde, memory, chansons, musique…

Le site Internet www.kidilangues.fr propose toute une série de jeux, comptines, en différentes langues européennes mais aussi en chinois et langues régionales africaines.

On peut aussi s'appuyer sur les volontaires européens (SVE), les étudiants internationaux ou résidents étrangers, qui se feront un plaisir de sensibiliser à leur langue maternelle par le biais de chansons, expressions de la vie quotidienne, contes et jeux traditionnels.

Des outils plus formalisés existent déjà pour les enseignants de maternelle et de primaire. Avec quelques adaptations, il est possible de les utiliser : *Les aventures de Locus et Hocus*, qui mettent en scène deux petits personnages, propose une démarche complète sur plusieurs sessions, toute ou partie de l'année. C'est la démarche qu'ont privilégié les Francas de Behren-les-Forbach en Moselle et la structure voisine allemande, l'AWO Kinderhaus du Bonheur. Les enfants, dès trois ans, pourront ainsi s'initier à la langue de leurs voisins, qu'ils ont déjà l'occasion de rencontrer régulièrement dans le cadre d'échanges transfrontaliers.

Pour le centre de loisirs et le club de jeunes « enfance et loisirs » de Prunoy en Bourgogne, les activités linguistiques, jeux, sketches, scénettes de théâtre, exercices de slam, permettent de mobiliser les jeunes en vue du séjour prévu en Angleterre cet été. C'est aussi l'occasion de garder contact avec les copains anglais accueillis l'année dernière et d'entretenir l'envie et le niveau. En effet, rien ne remplace la rencontre en directe. Mais le mieux est de s'y préparer !

D'une manière générale, les démarches d'apprentissage linguistiques se décomposent en plusieurs phases. D'abord, susciter la motivation, prendre conscience de la communication non-verbale (les mimiques, les gestes) et lever les blocages. Ensuite, créer des situations propices aux apprentissages pour acquérir des notions, du vocabulaire courant, s'imprégner des accents et des intonations. Et enfin, systématiser, réutiliser les apprentissages pour les retenir et être en mesure de s'en servir par la suite.

À portée de toutes et tous, cette sensibilisation aux langues devient au fil des ans de plus en plus indispensable pour les enfants et les jeunes !

Amélie Le Formal

À venir : formation en animation linguistique franco-allemande, du 20 au 24 novembre 2013, avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la jeunesse. Il faut connaître un peu l'allemand. *Save the date !*

On peut aussi avoir envie d'aller plus loin. À chaque fois, c'est la rencontre, l'utilité des apprentissages et leur application directe qui motivent. Au-delà des cours traditionnels, plusieurs approches et méthodes sont possibles, par exemple la formule tandem. Cherchez dans votre entourage proche ou moins proche (comité de jumelage, étudiants étrangers, associations de résidents d'un pays) une personne locutrice de la langue que vous souhaitez apprendre ou améliorer. L'idée, c'est de construire vous-même votre apprentissage avec le soutien cette personne, et réciproquement : vous lui permettez d'améliorer ses compétences dans la langue que vous maîtrisez le mieux.

Participer à des *Stammtisch*, c'est une autre bonne idée ! Il s'agit d'aller au café et de partager une discussion, thématique ou libre, avec un petit groupe de personnes, le groupe étant mixte (parlant deux langues, soit les deux, soit l'une des deux). Cette formule est particulièrement utilisée dans le milieu étudiant mais s'adapte à tout public. On l'appelle aussi le café linguistique, café des langues, café polyglotte…

Pour compléter, ou simplement sensibiliser, on peut tout simplement regarder la télé, écouter la musique… Commencer par les clips, s'intéresser aux paroles des chansons en cherchant les traductions, et continuer avec les informations ou des émissions spécialisées…

L'OFAJ, 50 ans déjà !

Dans les médias, l'Allemagne fait le buzz ces derniers temps ! Mais pourquoi particulièrement maintenant ?

Parce que cette année, c'est le cinquantième anniversaire de la réconciliation franco-allemande, scellée par le traité de l'Elysée en 1963, qui a permis, avec la mise en place de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), de développer plus qu'avec aucun autre pays les échanges entre jeunes Français et Allemands. Après les périodes de guerres qu'ont connues nos deux pays, il était temps de relancer les échanges et dynamiser cette nouvelle relation dans une Europe en construction !

Découvrir l'Autre

Les échanges franco-allemands sont faits pour toutes et tous, petits et grands, et pour toutes les idées et les passions ! Ils ont lieu sous toutes les formes : en échanges scolaires, en formation professionnelle, au lycée, à la fac, pour des stages ou des bourses de voyage, mais aussi avec le centre de loisirs ou le club de jeunes…

Bien au-delà du séjour touristique, c'est l'échange et le partage du quotidien qui sont au cœur des projets. Même si on ne parle pas forcément la langue de l'Autre, on communique comme on peut, quelquefois avec le soutien d'un animateur linguistique.

OFAJ
DFJW

les Francas y contribuent en tant que partenaire de l'OFAJ : en plus d'aider à l'organisation des rencontres franco-allemandes d'enfants et de jeunes et d'organiser des formations binationales pour les animateurs, ils ont permis à Erwan, animateur pour la mairie de Lanester dans le Morbihan pendant les vacances, de participer à un événement un peu particulier.

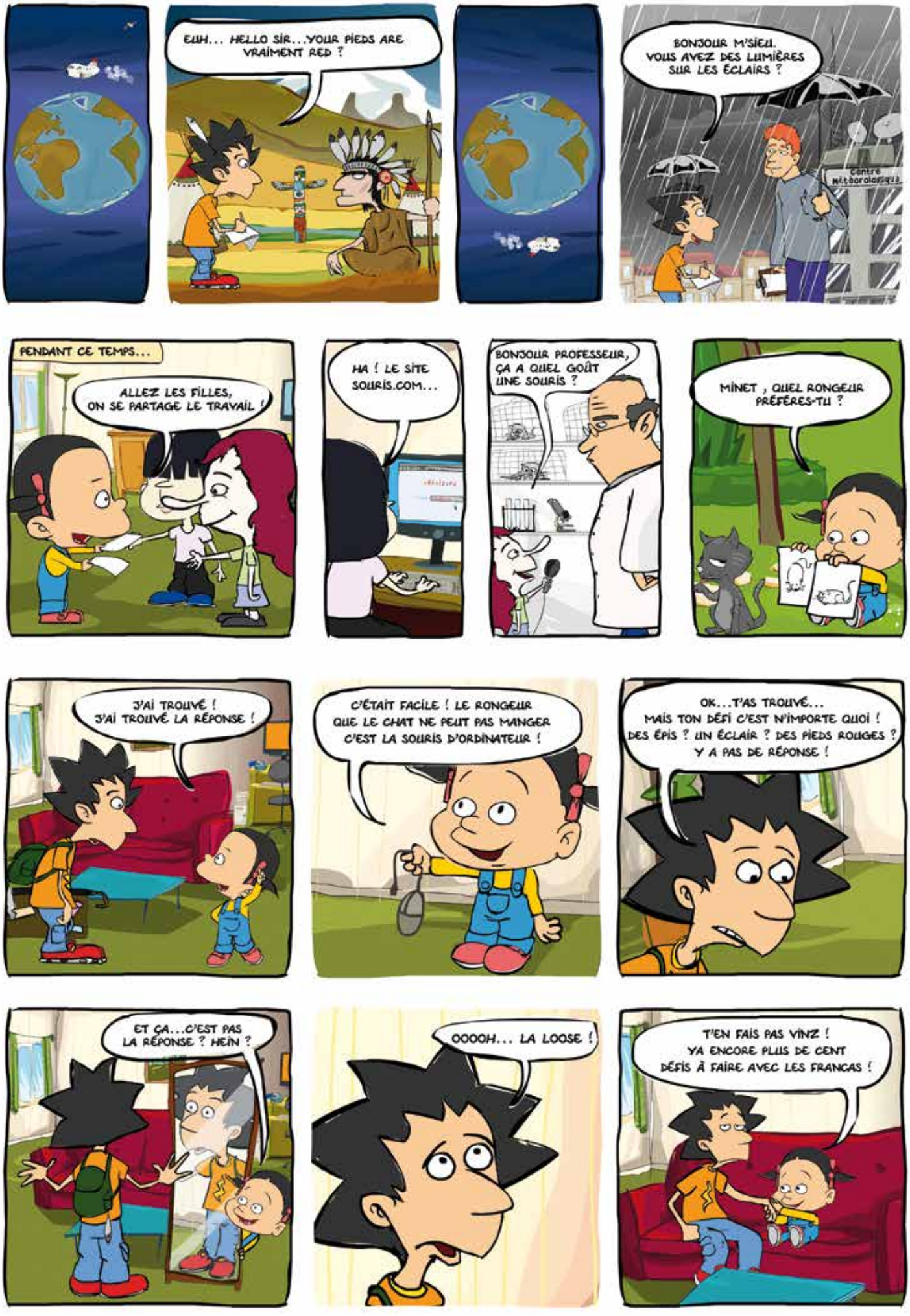
Il a ainsi participé au Forum franco-allemand des Jeunes à Berlin du 19 au 23 janvier 2013. Pendant quatre jours, cent cinquante jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans venus des deux pays, mais aussi du Maghreb et des Balkans, se sont réunis pour discuter, échanger leurs idées et perspectives pour la jeunesse franco-allemande de demain.

L'économie, le lobbying et la place des jeunes en Europe, la mobilité et la citoyenneté européenne, la justice sociale, la diversité culturelle et la nécessité d'apprendre des langues… des sujets importants qui ont formé le fil rouge des débats. Pour Erwan, c'est l'atelier sur la citoyenneté européenne qui l'a le plus marqué : les questions d'Histoire et de mémoire, l'éducation, les médias, le social, les institutions, la démocratie, des thèmes forts pour guider la jeunesse vers l'avenir !

On retrouve les éléments du forum que vous pouvez enrichir sur le site **http://50ans.ofaj.org/epartizipation.** Vous aussi pouvez contribuer!

Tous les ans, les Francas organisent le Cyber r@llye scientifique : les jeunes intéressés se constituent en équipes et lancent un défi en lien avec leur territoire sous forme d'énigmes à d'autres jeunes de leur âge, par le biais d'Internet. Vinz et Lou nous accompagnent depuis 2007. Cette année, leur dessinateur en sera le parrain.

ALORS MON DÉFI POUR LOU...
...SERA SI COMPLIQUÉ QU'ELLE NE TROUVERA JAMAIS LA SOLUTION.
Mon Défi Pour Lou :
je suis un rongeur
que mon chat ne peut pas manger,
qui suis-je ?
BON... À MOI DE POSER MON DÉFI !
Mon défi pour Vinz :
j'ai des épis,
un éclair
et des pieds rouges,
qui suis-je ?
EUH... ?
PARDON M'SIEUR VOUS AVEZ DES ÉPIS ?
DE MAÏS OU DE BLÉ ?


EUH... HELLO SIR...YOUR PIEDS ARE VRAIMENT RED ?
BONJOUR M'SIEU. VOUS AVEZ DES LUMIÈRES SUR LES ÉCLAIRS ?
Centre météorologique
PENDANT CE TEMPS...
ALLEZ LES FILLES, ON SE PARTAGE LE TRAVAIL !
HA ! LE SITE SOURIS.COM...
BONJOUR PROFESSEUR, ÇA A QUEL GOÛT UNE SOURIS ?
MINET , QUEL RONGEUR PRÉFÈRES-TU ?
J'AI TROUVÉ ! J'AI TROUVÉ LA RÉPONSE !
C'ÉTAIT FACILE ! LE RONGEUR QUE LE CHAT NE PEUT PAS MANGER C'EST LA SOURIS D'ORDINATEUR !
OK...T'AS TROUVÉ... MAIS TON DÉFI C'EST N'IMPORTE QUOI ! DES ÉPIS ? UN ÉCLAIR ? DES PIEDS ROUGES ? Y A PAS DE RÉPONSE !
ET ÇA...C'EST PAS LA RÉPONSE ? HEIN ?
OOOOH... LA LOOSE !
T'EN FAIS PAS VINZ ! YA ENCORE PLUS DE CENT DÉFIS À FAIRE AVEC LES FRANCAS !

© J.-M. Lasausa

www.exprime-toile.fr
Prendre en compte l'influence des médias dans l'action éducative

Le développement des outils de communication numérique, l'évolution permanente des usages, en particulier chez les enfants et les adolescents, ont amené les Francas à fixer parmi les orientations prioritaires de leur projet « la prise en compte de l'influence des médias dans l'action éducative ».

Communiquer, collaborer, créer : ou la nécessité d'accompagner la « génération C »

Après la généralisation des outils simples et de plus en plus accessibles permettant de produire et reproduire de l'image, du son, après l'avènement de la première génération de l'Internet, les enfants et adolescents nés après 2000 vivent maintenant dans un monde où la connexion permanente est à la portée de chaque Smartphone.

Afin de prendre en compte l'influence des médias dans l'éducation, il nous faut aujourd'hui accompagner ceux que l'on appelle parfois la « génération C » à exploiter au mieux ces outils qui leur permettent de communiquer, de collaborer, de créer.

Exprime-toile.fr l'espace ressource des Francas pour les pratiques numériques dans l'action éducative

Pour les Francas, l'enjeu éducatif aujourd'hui est double. Il s'agit à la fois de permettre une plus grande appropriation par les enfants et les adolescents des outils d'expression numérique, de leurs potentiels, de leurs richesses, mais aussi d'accompagner l'élaboration d'une vision critique des médias numériques, et développer des aptitudes à mieux se repérer et contribuer dans un monde devenu connecté.

Depuis 2009, le blog exprime-toile.fr, issu de la réflexion du groupe national « influence des médias », propose un espace de valorisation des différentes formes d'expression numérique des enfants et des adolescents.

Productions vidéo, films d'animation, journaux numérisés, photos, affiches, blog, émissions radio… les 50 productions présentées aujourd'hui témoignent des différentes formes et supports que peut prendre l'expression à partir des outils numériques, et comment elle peut être partagée sur le net. On y trouve également un espace dédié aux productions réalisées dans le cadre du concours « presse des jeunes », organisé par le syndicat national du journalisme à l'occasion du salon du livre et de la presse jeunesse.

Un outil pour tous les animateurs et éducateurs

Chaque animateur est concerné par l'utilisation potentielle des outils numériques dans ses activités : réalisation d'une présentation photo, vidéo, recherche et échange sur le net, création d'une page Facebook. Chaque activité peut devenir le support d'un usage avec et par les enfants des outils numériques, qu'il appartiendra à l'animateur d'accompagner bien au-delà de la dimension strictement technique : ce que l'on montre, ce que l'on raconte, ce que l'on partage, avec qui, pourquoi, ou encore ce qu'on va chercher comme information, comment en vérifier la fiabilité…

Les productions présentées permettent d'échanger avec les enfants et adolescents sur les différentes formes d'expression et de choisir celle qui sera le plus adaptée.

Des pages ressources permettent aux animateurs d'accompagner les projets dans le respect des droits de chacun : droits à l'image, droits d'auteurs…

Un espace de valorisation de l'expression

Exprime-toile répond depuis sa création à la nécessité de montrer et de valoriser les productions et les capacités d'expression des enfants et des adolescents. Les groupes qui le souhaitent peuvent contribuer en proposant la publication de leur production sur le blog, et partager les conditions de leur réalisation.

De façon complémentaire, les Francas ont également développé le Cyber r@llye scientifique. En proposant aux enfants et adolescents d'élaborer des énigmes qu'ils partagent et résolvent ensuite *via* Internet, cette animation permet de développer également un travail avec les outils de communication (mail, messageries, téléphone…).

Le numérique à l'école

Exprime-toile trouve aujourd'hui toute sa place dans le soutien du développement du numérique à l'école. Les enseignants et animateurs périscolaires y trouveront des pistes pour la mise en place d'activités d'expression numérique, mais également une possibilité de valoriser et partager les productions des enfants.

Perspectives

Le groupe national de pilotage « exprime-toile – éducation aux médias » est en cours de constitution. Il travaillera au développement des activités qui peuvent être proposées aux enfants et aux adolescents. Une opération d'animation sera proposée cet été pour mieux partager les productions et les expériences.

Johann Guérard

CLICS !

www.scoop.it/t/education-et-medias

www.exprime-toile.fr

Programme 2013-2014, c'est parti !

Tous les 4 ou 5 ans, les Francas se réunissent en Congrès pour échanger sur leurs orientations en faveur de l'éducation des enfants et des adolescents dans le temps libre pour les années qui suivent. En fonction de ces orientations, ils établissent ensuite un programme qui leur permet d'agir pour mettre en vie ces orientations et ces principes.

Le dernier Congrès des Francas s'est tenu à Bordeaux en 2009. Il a permis de préciser les orientations et les pistes d'action dans le cadre du projet Éduquer pour demain.

Le programme élaboré par la Fédération nationale pour 2013 et 2014 s'inscrit dans ce cadre et dans la perspective du prochain Congrès qui se tiendra à Amiens en 2014. Ce programme concerne chaque acteur ou militant éducatif qui croise les Francas dans son parcours, qu'il soit bénévole, animateur volontaire ou professionnel. Ce programme constitue un espace de ressources et d'échanges pour chacune et chacun.

6 domaines d'intervention sont privilégiés

- Le développement des espaces éducatifs (pour l'enfance, la petite enfance, l'adolescence, accessibles à tous),
- L'éducation à l'interculturel, à la solidarité et au développement (notamment dans le cadre des projets pédagogiques des centres de loisirs et des projets éducatifs locaux),
- La mobilisation des acteurs (autour des enjeux de l'éducation et dans l'action éducative locale),
- Le développement des pratiques éducatives,
- Le développement de la relation à l'école,
- Le développement de la dimension européenne.

Parmi les actions proposées dans le cadre du programme 2013-2014, nous signalons tout particulièrement aux lecteurs de Camaraderie.

Des propositions de pratiques éducatives

La Fédération nationale des Francas encourage l'ensemble des acteurs éducatifs à se retrouver autour d'une palette de pratiques éducatives pour les enfants et les adolescents : activités de découverte scientifiques et techniques (Petite ourse, microfusées, caisses à savons), activités artistiques et culturelles (Passage aux arts, Philo en fête), activités d'éducation à la santé (Tranche d'avis)…

Elle propose notamment des opérations nationales d'animation qui permettent de former les acteurs, de fédérer les énergies, de favoriser la mise en réseau, de développer les échanges de pratiques…
On peut citer :

- Concours d'affiches international Agis pour tes droits (éducation à la citoyenneté).
- Cyber r@llye scientifique (activité de développement scientifique, technique et industrielle).
- Portes du Temps (activité culturelle).
- Exprime toile (éducation aux médias).
- Éducation à l'espace européen.
- Centre A'ERE (éducation à l'environnement et au développement durable).

Une opération nationale d'été

Elle se déroulera du 21 juin au 21 septembre 2013 dans tous les centres de loisirs qui souhaiteront s'y impliquer. Elle vise à valoriser des projets impliquant des enfants et des adolescents dans le cadre des activités des centres de loisirs éducatifs pour rendre lisible et visible la contribution des centres de loisirs à l'éducation des enfants et des adolescents durant l'été *(cf. page 1)*.

Des rencontres nationales d'acteurs

La Fédération nationale des Francas construit, en partenariat avec le mouvement des Francas au plan territorial et avec des collectivités territoriales, des espaces de partage et d'échanges sur les enjeux éducatifs contemporains ouverts aux acteurs éducatifs dans toute leur diversité : enseignants et animateurs, professionnels et acteurs de la société civile, parents et associations d'éducation populaire, élus et techniciens territoriaux…

8 au 13 mai 2013 Rencontres européennes sur l'éducation à la citoyenneté (Strasbourg).

27 mai 2013 Colloque Adolescence (Toulouse).

5 et 6 novembre 2013 Rencontres des Projets éducatifs locaux à Brest (5e édition).

En 2014 Biennales de l'éducation à l'interculturel, à la solidarité et au développement à Montpellier (2e édition).
Biennale de l'éducation à Nantes (5e édition).

Pour en savoir plus : se renseigner auprès de son association départementale.

« Un **nouveau monde** est en train de **se créer** »

© J.-M. Lasausa

Dans le cadre du partenariat et de la coproduction avec les Francas du Cyber r@llye 2013, Jean-Michel Lasausa participe à un temps de formation proposé aux animateurs des Pyrénées-Atlantiques inscrits sur le Cyber r@llye. Rencontre avec le chef d'orchestre de Vinz et Lou*, également parrain de cette nouvelle édition 2013.*

Le numérique, ce n'est pas (que) de l'informatique. C'est aussi un autre mode de diffusion des savoirs, qui participe de l'émancipation de l'individu. Véritable extension de l'espace public, il a un rôle à y jouer en tant qu'éducateur. En quoi* Vinz et Lou *participent de cette démarche ?

Vinz et Lou, ce sont deux personnages emblématiques qui abordent les problématiques des usages d'Internet des enfants de 7-12 ans. À travers leur quotidien, ils jouent et rendent compte des usages d'Internet, des intérêts de son usage mais aussi des risques potentiels. Ils sont mis en situation et mettent en évidence la place des écrans et les dérives possibles s'ils ne sont pas vigilants, comme « l'addiction ou l'obsession des écrans », les surtaxes possibles sur les sites visant les enfants et les jeunes, les rencontres « dangereuses » *via* le tchat et bien d'autres choses encore à découvrir.

Ces dessins animés thématiques se veulent des supports aux réflexions entre les enfants ou entre les enfants et les éducateurs. Parallèlement et de façon interactive, des quizz sont proposés ainsi que des jeux en ligne pour appréhender, jouer et se rendre compte des usages.

Des outils existent pour les éducateurs, fiches pédagogiques pour créer des ateliers. Tout ceci est en ligne et téléchargeable gratuitement.

Comment ne pas laisser les seuls intérêts mercantiles contrôler et réguler ces nouveaux réseaux/canaux de diffusion des savoirs ?

Tout est question d'éducation et la question permanente que l'on doit se poser est bien comment développer l'esprit critique des enfants et les aider à décrypter toutes les informations. Il s'agit de faire la part entre les choses utiles et les agressions mercantiles. Il s'agit de montrer la diversité des usages des logiciels et montrer que sur Internet, on trouve des choses libres et coopératives sous des formes de « créatives licences » – Wikipédia ou Wikimédias sont des outils de recherche où on y trouve des éléments libres de droits. C'est aussi l'occasion de les responsabiliser sur les droits d'auteurs, en utilisant des photos libres de droits par exemple, ou des productions écrites.

Internet fait désormais partie du quotidien des enfants et des adolescents. Comment développer un « sens civique numérique » ?

Beaucoup d'informations circulent sur Internet. Pour les enfants et les jeunes, il est donc nécessaire et indispensable de discuter, de développer leur esprit critique en montrant des exemples et des mises en situation permettant de prendre du recul. Il s'agit bien de montrer qu'ils peuvent être à la fois victimes mais toujours responsables de leur acte sur Internet (par exemple : blog et abus de langage, grossièreté, utilisation de photos de tierces personnes…).

Le numérique peut-il être un outil au service de la réussite de tous ?

La fracture numérique se réduit, malgré un problème de haut débit encore sur certains territoires. Il s'agit bien là d'un choix politique : le gouvernement Ayrault a annoncé un investissement de 20 milliards sur le haut débit. Aujourd'hui, l'accessibilité devient mobile (partout et tout le temps !), ce qui est une avancée importante, même si le coût doit être réfléchi pour que tout le monde puisse y avoir accès.

© J.-M. Lasausa

Quels changements a entraîné le numérique dans les pratiques pédagogiques ?

Le e-learning favorise cet apprentissage à distance, le tutorat à distance… L'ouverture à des sources d'informations différentes. Un enseignant m'a fait part de lycéens qui vérifiaient ses propos (sur Wikipédia) en cours. Après la surprise, il a bien fallu s'adapter. L'enseignant leur a appris à décrypter et croiser les sources d'informations. Il s'agit bien d'inventer de nouveaux rapports jeunes/éducateurs, de trouver des formes de sollicitation qui nécessitent des réponses interactives, des langages différents, de développer l'esprit d'analyse et de synthèse des jeunes.

Pensez-vous qu'il facilite les apprentissages ?

Oui et non. La manière dont on utilise le numérique dans les apprentissages doit être appréhendé. En dix ans, on est passé du CD-ROM au portable. Une interface entre l'homme et l'outil de plus en plus proche. Les enfants baignent dans une révolution… et s'ouvrent sur d'autres mondes virtuels et sur le monde entier.

À titre d'exemple : Google sort des nouvelles lunettes – un écran entre la vie réelle et le virtuel – une fascinante création d'un nouveau monde !

L'enfant s'adapte, évolue avec, c'est nous qui sommes perdus. On a plus d'informations mais… c'est bien aux éducateurs de mettre des cadres ! L'immédiateté de l'information nécessite de la formation : comment la décrypter ? De nombreuses chaînes infos en continu existent, on doit s'habituer… Il y a bien des abus, mais à nous de nous en servir pour éviter les dérives et apprendre : je reçois une information, je l'analyse, je la traite, je croise mes sources, je prends du recul…

Se projeter dans l'avenir, faire la part entre le réel et le virtuel ? Des jeunes qui se replient, qui se désociabilisent mais ont beaucoup d'amis sur Facebook ? Tous ces propos ne sont-ils pas des peurs d'adultes ?

Quelles sont les possibilités offertes par le numérique dans la sphère éducative ?

Elles ne se situent pas à l'école uniquement, mais aussi dans le temps des autres éducateurs, dont les parents, qui doivent s'impliquer dans la vie numérique de leurs enfants. C'est essentiel !

La « fracture » qui pouvait exister entre les parents, et plus globalement les éducateurs et les enfants, dans les années 1960 s'est réduite aujourd'hui ; mais le risque existe si les adultes n'y prennent pas garde.

Un nouveau monde est en train de se créer. C'est fascinant pour l'enfant, pour son ouverture sur le monde ; mais à nous adultes d'être vigilants. On doit être ouverts vers le numérique. Le monde est derrière l'écran. ■

Propos recueillis par ***Florence Macon***
Les Francas des Pyrénées-Atlantiques (64)

« Donnons aux jeunes la maîtrise de leur vie numérique ! »

Le site www.internetsanscrainte.fr propose un éventail complet d'informations et d'outils à destination des enfants, de leurs parents et de leurs éducateurs.

Vinz et Lou sur Internet est une série de dessins animés pour les 7-12 ans. Les animations, accompagnées d'activités interactives et de fiches pédagogiques, sont proposées aux éducateurs comme point de départ d'ateliers de sensibilisation à Internet, et aux enseignants dans le cadre du B2i.

Des outils pédagogiques existent, comme des informations sur les enjeux et risques éventuels liés à l'usage d'Internet par les enfants. Des fiches pédagogiques et des brochures permettent de monter rapidement des ateliers sur les bons usages d'Internet.

Le site www.internetsanscrainte.fr, c'est aussi :

– un jeu parents-enfants ;
– un espace pour les 12-17 ans ;
– un espace parents ;
– un blog'actu ;
– un espace pour les enseignants, éducateurs ;
– une e-formation aux usagers responsables de l'Internet. ■